

La particule lo/li/le à travers les variétés de la langue rromani

Marcel COURTHIADE

0. Les deux « copules » du rromani

La langue rromani – langue néo-indienne parlée exclusivement en dehors de l'Asie du Sud, dispose de deux types de copules:

- la plus commune se fléchit en personne uniquement. Elle se compose d'une base commençant par **s-** (ou localement **h-** qui en est issu¹) et d'une désinence qui est, on peut le signaler, la même que celle du prétérit des verbes - identité qui a fait supposer que la copule entrerait dans la constitution de cette forme. A noter que la voyelle de la première personne du singulier est l'objet de la principale isoglosse divisant l'ensemble des parlers du rromani en deux superdialectes: **O** et **E**, selon la qualité de la dite voyelle.

Présent de la copule commune :

| | en superdialecte O | | en superdialecte E | |
|-------------------|---|--|---------------------------|-----------------------|
| Principales bases | s-, h-, (i)sin-, (i)sin[~]-, si-, hi- | | uniquement s- | |
| Désinences | singulier | pluriel | singulier | pluriel |
| | -om, -um² | -am | -em | -am |
| | -an³ | -en⁴ | -an | -en |
| | -i⁵, -in⁶ | -i⁵, -in⁶ | -i⁵ | -i⁵ |

Cette copule, qui présente peu d'inattendu par rapport aux usages européens majeurs (si ce n'est qu'elle est suppléée au futur et au conjonctif par le lexème à flexion verbale **ovel** « litt. devenir »), a été décrite notamment par Boretzky (1995, 1997).

¹ Essentiellement certains parlers (pourtant archaïsants) des Carpates, mais aussi le cerhar du Szabolcs et les parlers de Bosnie et Monténégro – ce qui indique que le passage, connu de bien des langues, de **s-** à **h-** à l'initiale n'a pas de valeur discriminante primordiale du point de la vue dialectologique rromani.

² Localement **-u** : **hinũ** (Dolenjsko - Slovénie).

³ Localement **-al** (Carpates).

⁴ Localement **-an** (Roumanie, Russie).

⁵ Localement **hi** > **-j** (Hongrie) s'il y a enclise : **phuro-j** « il est bon ».

⁶ Localement **hin** (Slovaquie, Pologne du sud) ; il s'agit d'un archaïsme, attesté notamment dans les parlers ibériques (**sin**) – remarque : la forme **sin** du fenëtiko (Somogy, Prekmurje, Burgenland) est un passé, correspondant à **sine** dans la plupart des parlers de superdialecte O.

- l'autre copule diffère de la première au moins par son système de flexion et par les diverses restrictions dans son usage. Certes, elle est mentionnée en quelques lignes chez plusieurs auteurs (notamment Gjerdmann et Ljungberg 1963:80, Calvet 1989:275-276, Hancock 1995:83 – d'autres l'omettent purement et simplement, comme Halwachs 1998, elle aurait dû figurer p. 144 ou sq. car bien présente dans le parler qu'il décrit) mais il manque encore un tableau général du fonctionnement de cette particule à travers les diverses variétés du rromani. La présente contribution n'a d'autre ambition que de commencer à répondre à ce besoin en rassemblant et en tentant de systématiser des exemples d'occurrences de la dite particule, ce qui devrait faciliter analyses et réflexions ultérieures. Encore convient-il d'établir que les diverses occurrences des formes considérées relèvent bien de la même particule, ce qui n'est pas une certitude tant d'un point de vue synchronique (peut-on ramener ses fonctionnements à une unité ? – elle est traitée par certains comme une copule, par d'autres comme un pronom personnel) que diachronique (au-delà des divergences de fonctionnement, ces formes ont-elles une origine commune ?). Un dernier point sépare ces deux particules : la copule commune est accentuée, la particule traitée ici – et que nous noterons ci-dessous -L, est enclitique.

1. Catégories et formes attestées

Alors que la première copule citée connaît la catégorie de la personne, celle-ci est fléchie seulement en nombre et en genre, selon un modèle proche des adjectifs hérités du vocabulaire indien. Elle échappe à la personne en ceci qu'elle ne se rencontre qu'à la troisième personne.

masc. sg. **lo** : *dikhlās i daj hogy dilino hi-lo*

voir-P+3SG la mère que fou COP -L

« La mère vit qu'il est fou »

fém. sg. **la** : *naštig xav la, ke zorales šuki-j-la*

pouvoir-NEG manger-1SG pronom-F-ACC, car fortement sèche COP -L

« Je ne peux la manger car elle est trop sèche »

autre forme **li** : *dikhla hot muli-li sina*

voir-P+3SG que morte -L COP

« Il vit qu'elle était morte »

alternance : *kaj-la voj ?* {dialecte kelderari} / *kaj-li voj ?* {lovari} / *kaj hi-li ?* {cerhar}

où -L elle ? / où COP -L ?

« Où est-elle ? »

pluriel (deux genres) **le** : *corre has-le, numa paràstura has-le*

pauvres COP -L, seulement paysans COP -L

« Ils étaient pauvres, ce n'était que des paysans »

Il est important de la distinguer du pronom personnel objet dont les formes sont respectivement **le(s)**, **la** et **len**. Rappelons pour comparaison les terminaisons de la flexion adjectivale : masc. **baro** « grand », fém. **bari** « grande », pl. des deux genres **bare** « grand(e)s ».

Elle connaît en outre la catégorie animé/inanimé puisque dans de nombreux parlars elle ne s'emploie qu'avec un animé.

2. Restrictions de son usage

Cette particule est caractérisée par sa rareté : non seulement elle est limitée à un nombre restreint de dialectes mais même là où on la trouve elle est loin d'être fréquente et tend en fait à disparaître dans le langage usuel – sauf en dialecte fenëtiko (aussi appelé « vend » : sud de la Hongrie, Prekmurje slovène et Burgenland autrichien) et en sinto. En outre dans les autres dialectes la plupart des phrases qui la contiennent restent grammaticales après sa suppression. Il convient de noter en outre que les occurrences au masculin singulier représentent une écrasante majorité des emplois, peut-être parce qu'à la différence du féminin singulier et du pluriel de deux genres, il n'y a pas d'homonymie avec des formes pronominales.

Restrictions grammaticales

Elles ont été mentionnées plus haut : seulement à la troisième 3^{ème} personne et avec un sujet animé (en principe).

Restrictions dialectales

Curieusement, la particule -L se rencontre dans des dialectes qui ne sont pas directement apparentés, à savoir – si nous plaçons sa répartition dans le tableau des dialectes (l'avant-dernière colonne indique la fréquence de cette particule):

| | | | | |
|----------|------------------------|------------|------|--|
| E | E# = "e" avec mutation | 3 (ou 2#) | +(+) | lovàri, kelderàri, drizàri etc... |
| ↑ | E# = "e" sans mutation | 2 | 0 | gurbet, čergar, xanduri etc... |
| ↑ | O# = "o" avec mutation | 1# | ++ | cerhàri, colàri, čuràri etc... |
| O | O# = "o" sans mutation | 1Nord | 0 | Polska Rroma, xaladitko etc... |
| ↑ | | 1Centre | ++ | karpatiko, romungro etc... |
| ↑ | | 1Fenëtiko | +++ | fenëtiko-šlajferiko |
| ↑ | | 1Dolenjsko | +++ | dolenjsko, romhorvat |
| | | 1Sud | 0 | bačòri, fičìri, mečkàri, èrli, mahažèri, tharo-gono, kabuži etc... |

Les parlers sintés du nord (Allemagne, France – où on les appelle parfois « manouches ») comme du sud (Piémont, Provence) en sont également très riches, tout comme le dolenjnsko et son proche parent le romhorvat (parlers de Brod na Kupa en Croatie et de Kočevje en Slovénie – avec leur émigration en Italie du nord, notamment à Udine et Milan). Au contraire il semble qu'il n'y en ait pas trace dans les autres parlers para-romani (kaalo de Finlande, parlers des Abruzzes, paggerdilectes ibériques etc.).

3. Particules peut-être apparentées

Il existe dans quelques parlers de la variante balkanique du superdialecte O (1S sur le tableau) une série de formes que l'on peut rapprocher de la particule -L:

- pour exprimer un état (adjectif ou participe) ou un élément (substantif)

o čhavo terno/suto tano {mahažèri}

le garçon jeune/dormir-PART "tano"

- « L'enfant est jeune/endormi »
ov tano sàmo ućhalin {tharo-gono}
 il "tano" seulement ombre
 « Il n'est qu'une ombre »
- pour indiquer le lieu
ne phagel pi men odori kaj tani {tharo-gono}
 OPT casser-3SG son-propre cou là-bas où "tano-FEM"
 « Qu'elle disparaisse là-bas où elle se trouve »
- pour souligner le déroulement d'une action
sare phirènsa tane {mahazèri}
 tous marcher-IMP+3PL "tane"
 « Ils étaient tous en train de se promener »
ka dikhav – palem phenel tano {tharo-gono, arli}
 FUT voir-1SG – à-nouveau dire-3SG "tano"
 « Je verrai – dit-il à nouveau »

Il existe une variante **talo, tali, tale** de **tano, tani, tane** et même dans les parlers d'Albanie (mečkar et kabuzi notamment) une variante **stalo, stali, stale** :

kaj stalo tumaro amal ?
 où "stalo" votre ami ?
 « Où est passé votre ami ? »

L'usage est dans tous les cas restreint aux animés.

Même si cette terminaison évoque la morphologie d'un participe passé passif, il n'y a aucun verbe pouvant correspondre à une telle forme. Le kabuzi peut même former une deuxième personne :

kate stalan ?
 où "stalo-2SG"

« Où es-tu/étais-tu ? » – sans qu'il y ait de valeur temporelle (un présent qui peut s'employer par exemple au téléphone).

Enfin, on rencontre en Roumanie (dial. spoitòri⁷) la copule au présent **sin+o**, fém. **sin+i**, pl. des deux genres **sin+e** (avec parfois extension de **sine** au singulier des deux genres), formes qui se retrouvent dans les parlers les plus anciens de Slovaquie avec évolution de **s-** initial en **h-**: **hin+o**, fém. **hin+i**, pl. des deux genres **hin+e**. Le paradigme en **hino** semble préféré lorsque le sujet est un animé (les règles semblent fluctuantes) :

dikhen la bora savi hini {« slovaque de l'est »}
 regarder-3PL art bru-ACC rel-FEN COP-I
 « ils regardent la bru, quelle (comment) elle est »

Ces parlers disposent en outre de la forme **hin** simple (< ***sin**), servant surtout à l'expression de la présence et de relations où l'on n'a pas vraiment affaire à un attribut :

⁷ Il est à noter que ce parler connaît une évolution **-lo** > **-no** dans les formes verbales du passé médiopassif: **avino** < **avilo**, il est venu, **geno** < **gelo** "il est allé", **pašino** < **pašilo** "il s'est couché", **ućino** < **ućilo** "il s'est levé" etc.

amari kàrcma hin agor gavesqo {« slovaque de l'est »}
notre auberge COP extrémité village-POSS.
« notre auberge est au bout du village »

Dans tous les cas le négatif est **nane**. Un traitement circonstancié de ces copules devra être intégré à toute étude plus approfondie du sujet que nous exposons ici.

4. Exemples d'usage

Le collectage des occurrences de la particule -L en rromani (conversations⁸ et ethnotextes) montre qu'elle s'associe essentiellement à des adjectifs (avec ou sans copule) et à des verbes, ceci selon les dialectes – certains pouvant présenter les deux constructions. Dans tous les cas il sera utile de s'interroger sur une éventuelle modification de la phrase (en termes de correction ou de sémantisme) après suppression de la dite particule ou de son remplacement par un autre terme. On distinguera trois groupes de parlars :

Groupes centraux de superdialecte O

Dans ces parlars, la particule présente largement les divers types d'emploi:

A. Indication d'état

01. *nagyon thulo hi-lo, thaj baro* {carpatique}
très gros COP -L, et grand
« Il est très grand et gros »
02. *ćorro sinā-lo bare(s), ništa na sinā les !* {carpatique}
pauvre COP -L grandement, rien NEG COP lui-ACC
« Il était extrêmement pauvre, il n'avait rien »
03. *brigaqro hi-lo vaš-okola duj* {fenětiko - présent}
souci-de COP -L au-sujet-de ces deux
« Il est en souci à cause de ces deux-là »
04. *laqre fōti somnakune thavesθar-le sin sīde* {fenětiko - passé}
ses vêtements en-or fil-de -L COP-PAS coudre-PART
« Ses vêtements étaient cousus de fils d'or »
05. *mre priātli hi-le sa Rroma* {dolenjsko}
mes amis COP -L tous Rroms
« tous mes amis sont Rroms »
06. *čavorra so hi-le ot aver kultùre* {romhorvat}
enfants qui COP -L de autre[s] cultures
« les enfants qui sont d'autres cultures »
07. *geràni hi-le ròze ćorrorenqe* {romhorvat}
géranium COP -L roses pauvres-de[POSS]
« les géraniums sont les roses des pauvres »

⁸ De nombreux exemples proviennent de conversations privées, notamment avec Rézműves Melinda, Kakas Mihály, Balázs Rosália, Ganimeta Ramadani, Isljam Rašiti, Varga Zsólt et bien d'autres amis très chers.

On relève qu'en carpatique la particule -L est postposée à la copule commune, tant au passé qu'au présent, mais que l'ordre est inversé au passé fenětiko. Il est par ailleurs possible de supprimer cette particule sans altération:

08. *muro dad bare nasvalo [lo] hi* {carpatique}
mon père grandement malade COP
« Mon père est gravement malade »
09. *lesqre vùrci nagyon dùgi sin, dešuduj meterèsne-le sin* {fenětiko}
ses racines très longues COP-IMP, douze mètres-ADJ -L COP-IMP
« Ses racines étaient très longues, elles faisaient douze mètres »

A noter encore qu'en fenětiko, les deux formes de l'imparfait de la copule peuvent être utilisées indifféremment :

10. *khine-le sinàhi, bokhale trušale-le sin* {fenětiko}
fatigués -L COP-IMP-hi, affamés assoiffés -L COP-IMP
« Ils étaient épuisés, ils avaient faim et soif »

Le verbe **ovel** « devenir » accepte aussi cette construction (il est considéré comme une forme supplétive de « être » – v. *supra*):

11. *még šukareder-lo ulo, sar lo sin* {fenětiko}
encore plus beau -L devenir-PRF+3SG, que -L COP
« Il est devenu encore plus beau qu'il n'était [avant] »
12. *astarde-le ule* {fenětiko}
attrapés -L devenir-PRF+3PL
« Ils furent capturés »

On peut adjoindre à cette série la copule introduisant un datif d'intérêt :

13. *hi-lo [a]menqe šukar* {dolenjsko}
COP -L nous-pour bien
« nous nous sentons bien »

et l'expression du passif en romhorvat (il s'agit bien d'un passif-processus et non d'un participe adjectif):

14. *hi-le tradinde vajak ot sa dizã i gava* {romhorvat}
COP -L chassés au-loin de toutes villes et villages
« ils sont chassés de toutes les villes, de tous les villages »
15. *sakon čavorro hi-lo pomožindo, sopportindo* {romhorvat}
chaque enfant COP -L aidé, soutenu
« chaque enfant est aidé, soutenu »

B. Indication de lieu/d'existence

16. *sikavav tumenqe kaj hi-lo* {carpatique et fenětiko}

montrer-PR+1SG vous-à où COP -L

« Je vous montre où il se trouve »

17. *kher hi-le* {fenětiko}

maison-Ø[LOC] COP -L

« Ils sont à la maison »

18. *sàko di and-o blòko li sin(a) terdi* {fenětiko – passé}

chaque jour dans la fenêtre -L COP-PAS debout-PART

« Chaque jour elle se tenait à la fenêtre »

Ce dernier exemple peut aussi bien être rattaché à la série précédente. La phrase sans la particule -L n'est pas incorrecte, mais perçue comme quelque peu boiteuse.

On peut rattacher à ce paragraphe l'expression de la possession en dolenjsko, avec expression du pronom possesseur à la forme oblique, avec ou sans postposition de lieu (il ne semble pas que les locuteurs perçoivent de nos jours la moindre nuance sémantique :

19. *manthe hi-le but priàtli/suži plàca* {dolenjsko}

moi-chez[LOC] COP -L beaucoup amis/jolie paye

« j'ai beaucoup d'amis/une bonne paye »

20. *hi-lo ma' računalniko/phral* {dolenjsko}

COP -L moi ordinateur/frère

« j'ai un ordinateur/un frère »

21. *tu' hi-lo aver živlenji* {dolenjsko}

toi COP -L autre mode-de-vie

« tu as une autre façon de vivre »

C. Sorte de sujet d'un verbe

22. *dikhla les sar rovel lo* {carpatique}

voir-PRT+3SG lui-ACC comme pleurer-PR+3SG -L

« Il vit qu'il pleurerait »

23. *phage čangača gelā-lo tar* {carpatique}

cassé jambe-avec aller-PRT-3SG -L de-là

« Il s'éloigna avec [la] jambe cassée »

24. *odoj zàllahi lo* {carpatique}

là-bas aller-IMP+3SG -L

« Il allait là-bas »

25. *rovlàhi-li sar fatū* {fenětiko}

pleurer-IMP+3SG -L comme enfant

« Elle pleurerait comme une enfant »

26. *pelā taj odoj mulā-li* {carpatique}

tomber-PRF+3SG et là mourir-PRF+3SG -L

« Elle tomba et mourut sur place »

La particule peut être désolidarisée du verbe en carpatique et rejetée en fin de phrase, après une particule périverbale ou même un complément:

27. *kalo, sar néger dikhlas āri lo* {carpatique}
noir, comme nègre voir-PRT+3SG dehors -L
« Noir, il ressemblait à un nègre »
28. *zal upp-o drom lo* {carpatique}
aller-PR+3SG sur la route -L
« Il marche sur la route »

Ici encore la particule peut être escamotée sans qu'il n'y ait d'influence sur la correction ou le sens de la phrase. Le parler, aujourd'hui éteint, du pays de Galles possédait la particule (**sās-lo** etc.), décrit par Sampson, qui la traitait comme un pronom.

Parlers à mutation (#) des deux superdialectes

Ceux-ci ne présentent que la valeur de copule (puisque la présence par ailleurs d'un pronom personnel exprimé suggère que la particule -L n'est pas elle-même un pronom).

A. Indication d'état

29. *kòrkorre sas-lo kothe* {ćuràri}
seul COP -L là-bas
« Il était là-bas tout seul »
30. *ande kado them sas-lo pincèri* {ćuràri}
dans ce pays COP -L serv(it)eur
« Il était domestique dans ce pays-là »
Le sens d'état peut s'étendre à des usages comme :
31. *naj-la manqe voj, te ovel tiri !* {ćuràri}
COP-NEG -L moi-pour elle, que devient-CONJ+3SG tienne
« Elle n'est pas pour moi, qu'elle soit tienne »
32. *vo barimatanqo-lo pesqe çhavença* {kelderàri}
il grandeurs-de -L ses enfants-avec
« Il est fier de ses enfants »
33. *amaro dad po dũjto ansurime-lo* {kelderàri}
notre père à deuxième marier-PART -L
« Notre père est remarié »

Habituellement, ces constructions sont réservées aux animés, mais on peut les rencontrer, surtout en kelderàri chez les jeunes, avec des inanimés :

34. *cikne-le la çhaqe kadala šeja* {kelderàri}
petits -L la fille-pour ces habits
« Ces vêtements sont [trop] petits pour la fille »

En réalité il peut s'agir d'inanimés à valeur de métonymie :

35. *tõ muj vòrta-lo* {cùràri}
ta bouche droite -L
« Tu as [parfaitement] raison »

B. Indication de lieu

36. *sikav la manqe, hoky kaj hi-li* {cerhàri}
montrer-IMPER elle-ACC moi-à que où COP -L
« Montre-moi où elle est »

37. *zan khère-fele – othe hi le jekh kurko* {cerhàri}
aller-PR+3PL maison direction – là-bas COP -L une semaine
« Ils rentrent chez eux – ils restent là-bas une semaine »

38. *p-i phuv naj la ! kaj la ? kothe-j la, paš-o çhonut !* {cùràri}
sur la terre n'est-pas -L ! où -L ? là-bas-COP -L, près-de la lune !
« Elle n'est pas sur terre ! Où est-elle ? Elle est là-bas, près de la lune ! »

39. *de duj çhon amenθe lo* {kelderàri}
depuis deux mois nous-chez -L
« Il est chez nous depuis deux mois »

40. *dur lo kathar* {kelderàri}
loin -L d'ici
« Il est loin d'ici »

41. *o ruv andre-lo* {kelderàri}
le loup dedans -L
« Le loup est à l'intérieur »

On relève la fréquence (toute relative), ou plutôt la flexibilité des emplois dans les parlers O# alors que ceux-ci se raréfient dans les parlers E#, pour se limiter pratiquement à la question de lieu **kaj-lo**, **kaj-li**, **kaj le** en lovàri courant. En kelderàri, on peut toujours remplacer la particule par la copule commune **si**, ce qui est moins naturel en cùràri et cerhàri. Il est notable que la particule reste absente du kelderàri écrit, comme si elle ne venait pas naturellement aux auteurs et traducteurs dans ce registre – alors que son usage est souvent valorisé à l'oral.

Par ailleurs l'usage de cette particule pour actualiser le sens d'un verbe, comme le groupe précédent, est absent de tous ces parlers. Une autre différence porte sur la forme de la particule au féminin singulier : **la** en cùràri et kelderàri en face de **li** (parfois prononcé [i, ji] en cerhàri) en lovàri et cerhàri – la même que dans le groupe précédent.

Parlers sintés (nord et sud)

Les parlers sintés présentent une situation proche du premier groupe étudié que du second, avec la particule -L véhiculant :

A. Une indication d'état, y compris avec un substantif

42. *hi-lo narvalo/delino/štorado kava koj* {sinto du Sud}
COP -L fou ce celui-ci
« Il est fou ce gars-là ! »
43. *hi-lo pinzardo da le šmiti* {sinto du Sud}
COP -L connaître-PART de les gendarmes
« Il est connu des services de police »
44. *naj-lo lačo par-i kàsa* {sinto du Sud}
COP-NEG -L bon pour la maison
« Il n'est pas bon pour la maison » (en parlant d'un chien)
45. *hi-lo mojesqero da je vaver gav* {sinto du Sud}
COP -L bouche-de de un autre village
« Il est maire d'un autre village »
46. *his-lo dinelo* {sinto du Nord}
COP-IMP -L fou
« Il était fou »
47. *te hacas les, marā les, hi-lo mulo* {sinto du Nord}
si trouvons lui-ACC, battons lui-ACC, COP -L mort
« Si nous le trouvons, nous le tuons, il est mort »
48. *his-lo alòjtre sastar* {sinto du Nord}
COP-IMP -L entièrement fer
« Il est tout en fer »

La particule s'associe également avec **ovel** « devenir », supplétif de la copule commune, comme en carpatique et fenëtiko (v. *supra* ex. 08 et 09) – mais on peut aussi traiter cette association comme relevant de la catégorie C ci-dessous.

49. *o còndro 'vias-lo kuć* {sinto du Sud}
le maïs devenir-PRF+3SG -L cher
« Le maïs est [de]venu cher »

B. Une indication de lieu

50. *i-lo telen* {Sinto du sud}
COP -L en-bas
« Il est en dessous »
51. *i-li ka le narvale* {sinto du Sud}
COP -L chez les fous
« Elle est à l'asile d'aliénés »
52. *his-le sìgo telan* {sinto du Nord}
être-IMP+3 -L vite en-bas
« Ils furent rapidement en dessous » (de l'arbre)

53. *lesqre mènši his-le fort* {sinto du Nord}

ses gens être-IMP-3 -L au-loin

« Ses parents étaient absents »

54. *zanaw gar kaj hi-lo ... hi-lo tel-o sérand* {sinto du Nord}

savoir-PR+1SG NEG où ... COP -L – COP -L sous le oreiller

« Je ne sais pas où il est ... il est sous l'oreiller »

L'exemple suivant peut relever des deux catégories ci-dessus à la fois :

55. *his-lo pašto pás pesqro dad* {sinto du Nord}

être-IMP+3SG -L coucher-PART près-de son-propre père

« Il était couché près de son père »

C. Avec un verbe

56. *le kampàni bašòna-le* {sinto du Sud}

les cloches sonner-PR+3PL -L

« Les cloches sonnent »

57. *kedèlas-li le tikne büski andr-o veš i phuri* {sinto du Sud}

collecter-IMP+3SG -L les petits bois-secs dans le bois la vieille

« La vieille ramassait du petit bois dans la forêt »

58. *o faktòro dias ma-lo mri alokasiüna* {sinto du Sud}

le facteur donner-PRF+3SG moi-ACC -L mon allocation

« Le facteur m'a donné mes allocations »

59. *zal-li, trapel-li o gono, çhivel-li phardo sonakaj dren* {sinto du Nord}

aller-PR+3SG -L, saisir-PR+3SG -L, mettre-PR+3SG -L plein or dedans

« Elle [y] va, elle s'empare du sac, elle met plein d'or dedans »

60. *phandas la-lo te perel-li gar* {sinto du Nord}

attacher-PRF+3SG elle-ACC -L que tomber-PR+3SG -L NEG

« Il l'attacha pour qu'elle ne tombe pas »

61. *i daj rovels-li* {sinto du Nord}

la mère pleurer-IMP+3SG -L

« La mère pleurait »

En sinto du nord, pratiquement tous les verbes à la troisième personne sont suivis de la particule -L, notamment dans les récits, et ceci quel que soit le temps : présent, parfait ou imparfait (le futur n'a pas d'expression propre). Il semble qu'elle ait eu une valeur narrative alors que le verbe sans cette particule a une portée générale, la particule actualisant en quelque sorte l'action, comme on peut encore le percevoir en sinto du sud. Comparer :

62. *rakàrla o sinto mišto*

parler-PR+3SG le sinto bien

« Il parle bien, le sinto »

63. *rakàrla-li sa an te rovèli*

parler-PR+3SG tout en que pleurer

« Elle parle tout en pleurant »

64. *egizavèla le çhurinǎ ta le kat*
aiguiser-PR+3SG les couteaux et les ciseaux
« Il aiguise les couteaux et les ciseaux »

65. *egizavèla-lo i bari çhurin par-o baliçho*
aiguiser-PR+3SG -L le grand couteau pour le cochon
« Il aiguise le grand couteau pour le cochon »

Toutefois, comme cette différence n'est pas/plus une obligation grammaticale et comme aucune langue en contact ne présente cette nuance, le contraste semble être perdu, si bien que la particule devient de fait presque facultative. C'est ainsi qu'elle est absente dans l'expression de dénigrement :

66. *xàla-lo kun o beng* {sinto du Sud}
manger-PR+3SG -L avec le diable
« Il mange avec le diable » (c'est un vicieux)
— comme s'il s'agissait d'un récit et non d'une généralité.

On constate comme en carpatique que la particule peut suivre un complément :

67. *hun te romdinel pes-li* {sinto du Nord}
il-faut que marier-PR+3SG réfléchi-ACC -L
« Il faut qu'elle se marie »

68. *paçans les-le gar* {sinto du Nord}
croire-IMP+3PL lui-ACC -L NEG
« Ils ne le croyaient pas »

Dans sa description du parler laleri (var. de sinto), Holzinger qualifie ces particules de « pronoms personnels liés/enclitiques » et les oppose à la série **job**, fém. **joj** et pl. **jon**, qu'il appelle « pronoms personnels indépendants ». Il remarque que ces derniers s'emploient de préférence avec les verbes sans complément d'objet ni adverbe, alors que les formes liées accompagnent les verbes avec complément, objet ou adverbe ; il est alors le plus souvent facultatif. En outre, les particules ne se rencontrent pas en fonction de copule de troisième personne (on a alors **hi** au présent, **his** au passé).

69. *kràjas i xeb lo und çhivas kol kaxia koja dre lo* {laleri sinto}
fit un trou -L et mit ces poulets l-à dedans -L
« il fit un trou et y fourra ces poulets »

70. *lajas o graj dox pale peça lo* {laleri sinto}
prit le cheval assurément de-nouveau lui-avec -L
« il reprit donc le cheval »

71. *zajan khere le* {laleri sinto}
allèrent maison[LOC] -L
« ils allèrent à la maison »

Cette présentation des matériaux concernant la particule rromani **lo/li/le**, classés par dialectes, catégories et temps pour les verbes ne prétend pas constituer une réflexion de fond sur la langue mais il nous a semblé utile de les rassembler et de les exposer de

manière systématique puisque le sujet a été jusqu'ici négligé, en espérant qu'ils seront utiles aux autres chercheurs pour tenter de répondre aux questions posées en début d'article. D'ores et déjà, on peut résumer les emplois selon les principaux parlers par le tableau suivant :

| Parler | lieu | attribut | passif | sujet |
|-----------|------|----------|--------|-------|
| E# | x | x | | |
| O# | x | x | | |
| 1C | x | x | | x |
| 1F | x | x | | x |
| 1D, RrH | | x | x | |
| laleri | | | | x |
| sinto N&S | x | x | | x |

* * *

Dans la perspective de la réflexion sur la « mort » des langues, nous avons visiblement affaire, avec la particule **lo/li/le**, à un vestige d'une grammaire ancienne dont la disparition, consommée dans la plupart des parlers, est en cours dans les derniers bastions où cette particule est présente : elle a d'abord perdu sa valeur fonctionnelle – dont on retrouve des traces en sinto essentiellement, pour devenir une marque sans contenu réel, donc à valeur émotionnelle et subjective, avant de devenir vide – en variante libre avec Ø. Si l'on ajoute à cela les risques d'homonymies avec le pronom personnel, on comprend la fragilité de la structure. Comme elle n'a été ni appuyée ni réactivée (pas même avec une autre valeur) par les langues majoritaires des pays de séjour des locuteurs, elle a peu de chances de se maintenir, comme le montre le passage à l'écrit notamment chez les Kelderàri – l'écrit se faisant largement sous influence de la langue dominante, celle dans laquelle l'auteur a été scolarisé. D'autres structures comme le fréquentatif en **-ker-** (**ćumidkerel** « couvrir de baiser » < **ćumidel** « embrasser »), les diminutifs, le causatif, certaines nuances des conditionnels suivent cette même voie, ainsi qu'un certain nombre de distinctions sémantiques et lexicales absentes des langues environnantes. Parfois il existe des solutions de remplacement comme **tikno** « petit » à la place du diminutif ou **but** « beaucoup », **butivar** « souvent » voire **non-stop** pour exprimer le fréquentatif ou encore des périphrases à la place des causatifs mais il est clair qu'avec cette évolution un pan de la construction culturelle qu'est la langue s'écroule à tout jamais⁹.

Une langue ne meurt pas seulement faute de locuteurs. Chaque perte d'une catégorie spécifique représente un pas funeste vers sa disparition. Certes des catégories nouvelles

⁹ De la même manière j'observe en albanais (depuis le changement de régime en particulier) l'extinction de la catégorie du médiatif (ou admiratif – *habitore*) – alors que c'est là une ressource stylistique inestimable.

peuvent être intégrées, mais en général elles conduisent à imiter les langues majoritaires et, se vidant de son contenu spécifique – qui fait la diversité de pensée, la langue devient une ombre des modèles dominants, qu'elle ne rattrape jamais : perdant ses richesses sans vraiment en gagner d'autres, elle finit par inciter ses locuteurs insatisfaits à en abandonner l'usage. Il est alors trop tard pour intervenir : ce n'est pas le spectre exsangue des « langues en danger » qu'il faut perfuser, ce sont les catégories et leur sémantisme original qu'il faut défendre bien avant, en encourageant non seulement le pluralisme linguistique public, mais aussi – et surtout – le pluralisme des regards sur le monde. Y parvenir « c'est défendre notre vie » – pour reprendre l'expression de Claude Hagège.

Références bibliographiques

- AMBROSCH Gerd et alii, 2000, *Kaj pe sina, kaj pe nana – Amare paramitscha*, Klagenfurt/Celovec, Drava Verlag.
- BARI Károly, 1996, *A tizenkét királyfi*, Budapest, Rromano kher/Cigány Ház.
- BORETZKY Norbert, 1995, *Die Entwicklung der Kopula im Romani* In: *Grazer Linguistischen Studien*, 43: 1-50.
- BORETZKY Norbert, 1997, *Suppletive Forms of the Romani Copula 'ovel/avel'* In: *The Typology and Dialectology of Romani Entwicklung der Kopula im Romani* (Bakker, P. ed.), Amsterdam. J. Benjamins. 107-132.
- CALVET Georges, 1989, *Gypsy Syntax* In: *Jezik i kultura Roma* (Šipka, M. ed.), Sarajevo. Institut za proučavanje nacionalnih odnosa. 269-280.
- COURTHIADE Marcel, 2005, *Structure dialectale de la langue rromani* In: *Etudes tsiganes* n° 22, Paris. 11-24.
- DEMETER Roman S. 1990, *Цыганско-русский и русско-цыганский словарь*, Moscou, Русский язык.
- FORMOSO Bernard et Georges CALVET, 1987, *Dialecte sinto piémontais*, Paris, POF.
- GJERDMANN Olaf et Erik LJUNGBERG, 1963, *The Language of the Swedish Coppersmith Gipsy Johan Dimitri Taikon*, Falköping.
- HAGEGE Claude, 1992, *Le souffle de la langue – voies et destins des parlers d'Europe*, Paris, Odile Jacob, rééd. 2000.
- HAGEGE Claude, 2000, *Halte à la mort des langues*, Paris, Odile Jacob, rééd. 2002.
- HALWACHS Dieter, 1998, *Amaro vakeripe Roman hi / Unsere Sprache ist Roman*, Klagenfurt/Celovec, Drava Verlag.
- HANCOCK Ian, 1995, *A Handbook of Romani*, Columbus, Slavica Publishers.
- HOLTZINGER Daniel, 1993, *Das Rómanes – Grammatik und Diskursanalyse der Sprache der Sinte*, Innsbruck, Institut für Sprachwissenschaft der Universität.
- RÉZMŰVES Melinda, 2005, *O éorro rrom taj o bòrzo*, Budapest, Rromano kher/Cigány Ház.
- SAMPSON John, 1926, *The Dialect of the Gypsies of Wales*, Liverpool, Librarian of the University.
- VALET Joseph, 1988-1994, *Contes manouches*, Clermont-Ferrand, photocopié – chez l'auteur.
- VEKERDI József, 1985, *Cigány nyelvjárási népmesék*, Debrecen, Faculté des sciences.